



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***La France noire : présences et migrations des Afriques, des Amériques et de l'océan Indien en France / sous la direction de Pascal Blanchard***  
**éd. la Découverte, 2012**  
**cote : 58.519**

La France noire est le récit de l'histoire des Noirs de France, venus des quatre coins du monde depuis plus de trois siècles. La construction de l'ouvrage est chronologique, de 1685, année de la mise en application du *Code noir* qui fixe le statut civil et pénal des Noirs, à 2012. Huit chapitres scandent le récit :

1. 1848-1889 : *sauvages. De l'affranchi au sujet colonial,*
2. 1890-1913 : *indigènes. Premières présences et imaginaires coloniaux,*
3. 1914-1924 : *tirailleurs. Forces noires et premiers combats,*
4. 1925-1939 : *Nègres. Les négritudes en mouvement,*
5. 1940-1956 : *Noirs. Présences africaines, ruptures ultramarines,*
6. 1957-1974 : *Immigrés. La nouvelle vague afro-antillaise,*
7. 1975-1998 : *Blacks. Bleus, Blancs, Blacks...*,
8. *Depuis 1999 : Français. Citoyenneté noire, cultures métissées.*

Une longue partie de l'introduction (p. 19 à 46) est consacrée à la période 1685-1848.

La pluri dimensionnalité de la migration, tant au travers des territoires d'émigration que des facteurs de départ (volontaire ou non, civil ou militaire, culturel ou politique, économique ou artistique) est analysée au fil de l'histoire. Mais y est associée aussi la succession des images, des imaginaires et des codes appliqués aux Noirs de France, images traductrices des évolutions des politiques et de la société française, du *sauvage-esclave* au temps du *Code noir* (1685), au *citoyen noir* à l'heure de la mondialisation et des débats français sur l'« identité nationale ».

Dans sa préface, Alain Mabanckou discute et réfute l'existence d'une « communauté noire » française. Le Sénégalais ou le Congolais sont des étrangers entre eux affirme-t-il, ne parlant pas une langue commune venue d'Afrique mais le français. Ils ne peuvent non plus, à l'inverse des Africains-Américains, fonder leur lien sur l'histoire de l'esclavage. Ils disposent en revanche d'un territoire de repli, celui de leurs parents, ou le « territoire mythique » de leurs ancêtres. Ces pays de substitution conduisent Alain Mabanckou à parler de « citoyens de l'alternative ». Mais aux dernières générations, nées dans leur grande majorité en métropole, ce territoire mythique est étranger et ne les attend pas. Quelle *citoyenneté* alors dans le territoire d'adoption s'interroge Alain Mabanckou ? Au-delà de ces faits, la diversité des

---

<sup>1</sup> 

Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

présences actuelles prouve qu'il n'y a pas une manière d'être noir. La composition de la *France noire* est composite et diverse, métropolitaine, ultramarine, diasporique.

Documents et travaux historiques, documentaires, nourrissent en grand nombre la connaissance de la longue histoire des Noirs en France, mais le livre dirigé par Pascal Blanchard dessine en un seul volume une fresque de plus de trois siècles. Il est le fruit d'un imposant travail historiographique, comme en témoignent les abondantes notes de bas de page et les 31 pages de notes (en fin de volume) qui constituent une bibliographie de référence sur le sujet. Comme l'écrivent les auteurs, La France noire nous offre « la première anthologie de l'histoire des Noirs de France ».

**Jeanne-Marie Amat-Roze**